

suivant la voie que leur avaient tracée les Watteau, les Lancret et les Crépin.

Toute l'œuvre de M. Séon est étudiée, étudiée comme on étudiait alors, et nous l'en félicitons grandement, car aujourd'hui on n'étudie plus, on brosse un tableau en vingt-quatre heures, on fait des arbres au torchon et dès qu'on a atteint l'effet, le tableau est fini ; seulement pour le bien juger il faut se mettre à vingt-cinq pas, et ne jamais s'en approcher.

Que M. Séon persévère donc dans la voie qu'il a suivie jusqu'ici et son œuvre durera ; elle ira prendre place dans les collections à côté de celle de Boissieu et, comme une partie de cette œuvre, elle servira plus tard à reconstituer l'histoire artistique d'un pays et d'une ville dont les paysages et les monuments ne le cèdent à ceux d'aucun autre.

Cependant, au point où nous sommes arrivés de notre promenade, nous pourrions nous diriger du côté d'Ecully ; mais, dans la belle saison, le bourg est presque aussi vivant qu'un quartier de Lyon et c'est la solitude que nous cherchons, à défaut de la grande campagne.

Nous ne faisons donc que contempler un instant les magnifiques ombrages qui font la beauté de l'Auteuil lyonnais et nous descendons l'ancienne route du Bourbonnais. Cette rue, car aujourd'hui c'est une rue, est à peine fréquentée, nous la suivons et atteignons ainsi, la place du Marché puis passant par la rue du Chapeau-Rouge, nous nous trouvons dans la rue Saint-Pierre, à quelques pas de l'église construite il y a quelques années sous la vocable du grand porte-clés. A gauche même de l'église et dépendant d'anciens bâtiments dont les réparations inintelligentes et les badigeonnages successifs ont fait disparaître le caractère primitif, se dresse une tourelle